



dimanche 30 juillet 2023 > 20h00
Parc du Château de Florans

Intégrale des Concertos pour piano de Chopin

Concert diffusé en direct sur France Musique

Bruce Liu piano

Orchestre Philharmonique de Marseille

Lawrence Foster direction

G. Rossini (1792-1868)

Ouverture de Guillaume Tell

F. Chopin (1810-1849)

Concerto pour piano et orchestre n°2 en fa mineur opus 21

Maestoso

Larghetto

Allegro vivace

entracte

F. Chopin (1810-1849)

Concerto pour piano et orchestre n°1 en mi mineur opus 11

Allegro maestoso

Romance (Larghetto)

Rondo (Vivace)



Bruce Liu piano

Bruce (Xiaoyu) Liu attire l'attention du monde entier lorsqu'il remporte en 2021, à Varsovie, le Premier Prix du 18^{ème} Concours international de Piano Frédéric Chopin. Le jeune pianiste entame sans attendre une tournée mondiale - Théâtre des Champs-Élysées, Konzerthaus de Vienne, BOZAR de Bruxelles, Tokyo Opera City, Sala São Paulo, Royal Festival Hall... - incluant récitals et concerts avec orchestre : tournée aux États-Unis avec l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Orchestre symphonique national de la radio polonaise, Orchestre Symphonique de la NHK, Orchestre Philharmonique de Séoul, Orchestre de Cleveland, Orchestre Philharmonique d'Israël, tournée en Amérique du nord avec l'Orchestre NCPA de Chine. Ses principaux engagements à

venir incluent ses débuts avec l'Orchestre philharmonique royal, une tournée européenne avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, et des concerts au Musikverein avec l'Orchestre Symphonique de Vienne ainsi qu'au Klavier-Festival-Ruhr et aux festivals de Rheingau, Edimbourg, Chopin et son Europe, Duszyni et Gstaad Menuhin. "Ce que nous avons tous en commun, c'est notre différence", se plaît à dire le jeune pianiste. Né à Paris dans une famille originaire de Chine, Bruce Liu grandit à Montréal. Très jeune, il est imprégné par la diversité culturelle des pays dans lesquels il voyage et s'établit, ce qui façonne sa personnalité et forge son caractère : raffinement européen, tradition millénaire chinoise, dynamisme et ouverture d'esprit nord-américains sont autant de sources d'inspiration pour le jeune virtuose qui étudie avec Richard Raymond et Dang Thai Son. Dès janvier 2022, il signe un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon. Son premier album, un florilège d'œuvres de Chopin enregistré lors du Concours de Varsovie, fait l'unanimité et reçoit des critiques dithyrambiques, dont un "Editor's Choice" de *Gramophone Magazine*, qui l'a inclus dans sa liste des Meilleurs albums classiques 2021.



Orchestre Philharmonique de Marseille

Issu de l'Orchestre de l'Opéra de Marseille fondé en 1965, l'Orchestre Philharmonique de Marseille a été créé en 1981 sous l'impulsion du nouveau directeur de la musique

Janos Furst. Grâce au soutien exclusif de la municipalité et fort de ses 88 musiciens, il s'attache à diffuser non seulement les grandes œuvres du répertoire classique et romantique, mais aussi à rendre hommage aux compositeurs du XX^e siècle et à créer des commandes de la Ville de Marseille telles que les créations mondiales de *Marius et Fanny* de Vladimir Cosma ou *Colomba* de Jean-Claude Petit. Dirigé depuis sa création par des chefs réputés - Paolo Arrivabeni, Serge Baudo, Jean-Claude Casadesus, Kenneth Montgomery, Michael Schonwandt... -, il a accompagné des solistes de renommée internationale tels Roberto Alagna, Michel Portal, Mireille Delunsch, Renaud et Gautier Capuçon, Nemanja Radulovic, Laurent Korcia ou Abdel Rahman El Bacha. Placé depuis 2012 sous la direction de Lawrence Foster, qui lui a donné un nouvel élan, il a effectué des tournées en Chine et en Allemagne, et s'est produit plusieurs fois au festival de La Roque d'Anthéron sous la direction musicale de Lawrence Foster et du jeune chef estonien Mihhail Gerts. Participant aux actions menées par l'Opéra de Marseille en direction du jeune public, des universités ou des publics empêchés, il a enregistré en 2016 un premier album pour Pentatone, puis deux nouveaux opus dédiés à la musique de Martinů ainsi qu'à quatre compositeurs américains célèbres : M. T. Thomas, A. Copland, J. Heggie et G. Getty. Il a par ailleurs réalisé en 2020 *Corona Wars*, vidéo récompensée d'un #Hashtag d'argent par l'Observatoire socialmedia des territoires et le Forum Cap'Com, consacrant des projets et contenus développés sur les réseaux sociaux des collectivités durant la période du confinement. L'Orchestre Philharmonique de Marseille est membre de l'Association Française des Orchestres (AFO).



Lawrence Foster direction

Né à Los Angeles de parents roumains, Lawrence Foster est un ardent défenseur de la musique de Georges Enescu. Directeur artistique du festival Georges Enescu à Bucarest de 1998 à 2001, il a également été directeur musical de l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, du Festival d'Aspen, de l'Opéra Orchestre national de Montpellier Languedoc-Roussillon, des orchestres

symphoniques de Jérusalem, Houston, Barcelone, du Philharmonique de Monte-Carlo et de l'Orchestre de chambre de Lausanne... jusqu'à sa nomination, en 2012, en tant que directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Marseille. Invité des grandes maisons d'opéra à travers le monde, c'est en 2008 qu'il est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille pour diriger *Salambô* du compositeur marseillais Ernest Reyer. Il a assuré par la suite la direction de plusieurs ouvrages - *Wozzeck*, *Le Roi d'Ys*, *Les Troyens*, *Der fliegende Holländer*, *Falstaff*, *Così fan tutte*, *Don Carlo*, *La Flûte enchantée*, *La Dame de pique...* - et s'est vu récompensé en 2013 d'un Orphée d'Or par l'Académie nationale du disque lyrique pour son enregistrement de *L'Étranger* de D'Indy avec l'Orchestre national de Montpellier Languedoc-Roussillon. Il a par ailleurs dirigé l'Orchestre national de Lyon, les orchestres philharmoniques de Copenhague, de Monte-Carlo et de Hong Kong, les orchestres symphoniques de Dallas et de Montréal ainsi que le Danish National Symphony Orchestra.

F. Chopin

Concerto pour piano et orchestre n°2 en fa mineur opus 21

Le *Concerto n°2*, qui précède le premier dans le temps, est composé en 1829. Chopin a fait la connaissance à cette époque d'une jeune chanteuse au Conservatoire de Varsovie, Constance Gladowska. "J'ai peut-être, pour mon malheur, trouvé mon idéal... C'est en pensant à elle que j'ai composé l'Adagio de mon concerto". Lorsque Chopin quitte la Pologne en 1830 pour Paris, rien n'est pourtant décidé et Constance finit par épouser un gentilhomme campagnard... Paradoxalement, cette œuvre est dédiée à la comtesse Delphine Potocka.

Le premier mouvement, *Maestoso*, déploie sur cinq octaves un premier thème enflammé et plein de majesté. Il y a moins d'apparat dans le second thème, malgré les ornements virtuoses. Le très long développement rééquilibre un peu le dialogue entre le piano et l'orchestre, moins nettement dominé ici par le piano que dans le *Concerto en mi mineur*. Le *Larghetto*, délicat et inspiré, est construit autour d'une cantilène en trois strophes : si la première exprime un climat de tendre intimité, les suivantes sont plus emportées et véhémentes. Schumann et Liszt furent de grands admirateurs de ces pages, dont on retrouve d'ailleurs l'inspiration dans le *Concerto en mi bémol majeur* de Liszt. L'*Allegro vivace* final enchaîne sur un premier thème léger et dansant un second plus scandé, sur un rythme de mazurka. Le concerto se termine par une strette énergique en fa majeur.

Si Chopin, avec le *Concerto en mi mineur opus 11*, marque sa volonté de viser plus haut et de s'éloigner des fantaisies, variations et autres rondos brillants par lesquels il s'est constitué son propre répertoire de virtuose, il gardera cette habitude d'utiliser des thèmes folkloriques polonais. La chronique du *Kurier Polski* remarque d'ailleurs, en mars 1830, après deux exécutions en concert du *Concerto en fa mineur* : "Pour unir à un jeu distingué et à une invention géniale une si belle simplicité du chant natal, comme c'est le cas chez Chopin, il faut en avoir le sentiment, connaître les échos de nos plaines et de nos forêts, et avoir entendu les chants des paysans polonais."

Muriel Bousquet-Melou



F. Chopin

Concerto pour piano et orchestre n°1 en mi mineur opus 11

Malgré son numéro d'opus, ce concerto fut composé après le second, opus 21, mais c'est vraisemblablement parce qu'il l'estimait plus et parce qu'il s'était fait connaître avec ce *Concerto en mi mineur* que Chopin lui octroya la place d'aîné. Bien qu'étant parfois qualifié d'œuvre de jeunesse portant encore quelques marques d'inexpérience, ce concerto est empreint d'une inspiration déjà très affirmée. "Dans cette musique, les traits sont inspirés", dira Maurice Ravel.

Ces deux concertos qui se distinguent dans l'œuvre de Chopin par leur caractère lyrique clôturent une période de première jeunesse et précèdent de peu le départ de Pologne du compositeur. Dans les œuvres qui suivront, le romantisme sera désormais plus contenu. On peut cependant noter le rôle prépondérant du pianiste et la surprenante stabilité tonale qui règne tout au long des trois mouvements. Le dialogue un peu inégal entre l'orchestre et le piano, qui n'écarte ni les fioritures ni la vélocité, s'impose par l'unité de l'inspiration, la vitalité rythmique et la souplesse des modulations. La stabilité tonale est d'ailleurs surprenante puisqu'elle se prolonge au long des trois mouvements.

Après une introduction héroïque de dimensions assez imposantes, le soliste énonce un premier thème très décidé et marqué rythmiquement, immédiatement suivi du second que le chant lyrique de piano rend plus mélodique. Tout le mouvement, d'une grande amplitude, donne le sentiment d'une grande liberté mélodique. La *Romance* qui suit rappelle le climat des nocturnes, avec son style ornemental libre bien que très élaboré. Deux thèmes s'entrecroisent, ce qui fait dire à Chopin : "C'est plutôt une romance calme et mélancolique. Elle doit faire l'impression d'un doux regard tourné vers un lieu évoquant mille charmants souvenirs. C'est comme une rêverie par un beau temps printanier mais au clair de lune."

Dans le très dansant *Rondo* final, le premier des deux couplets, brillant et capricieux, entraîne immédiatement après lui le piano sur un rythme de danse syncopée, tandis qu'un charmant contre-sujet introduit le second thème vigoureux que soutiennent l'*ostinato* des cordes et les *pizzicati* des basses. Après la réexposition, le *Rondo* se termine dans une ronde entraînante.

Muriel Bousquet-Melou

Au programme lundi 31 juillet 2023

11h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol
Sélim Mazari piano
Jean-Baptiste Fonlupt piano
> Rachmaninov

18h00 > Parc du Château de Florans
Pavel Kolesnikov piano
Samson Tsoy piano
Concert de piano à quatre mains
> Schubert, Desyatnikov

21h00 > Parc du Château de Florans
Anna Geniushene piano
Lukas Geniusas piano
Hommage à Rachmaninov
Concert à deux pianos
> Tchaïkovski/Rachmaninov, Rachmaninov

Au programme mardi 1^{er} août 2023

Journée Liszt

11h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol
Rodolphe Menguy récital de piano
> Bach/Liszt, Liszt

17h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol
Gabriel Stern récital de piano
> Liszt

Journée Liszt

19h30 > Parc du Château de Florans
Tanguy de Willencourt piano
Jean-Frédéric Neuburger piano
Nathanaël Gouin piano
Intégrale des Années de pèlerinage
> Liszt



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music**

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

